

Veuillez transmettre à mad<sup>e</sup>  
Cisa Gray mes respectueux hommages:  
je m'en la sépare point de vous dans  
mes souvenirs, puisqu'elle a toujours  
été votre Compagne fidèle dans vos  
voyages.

Your truly and devoted  
Friend  
Ch<sup>r</sup> M. Godet

Neuch. 5 Décembre 1872.

Cher ami

Il y a longtemps que je n'avois eu de  
vos nouvelles, quand j'ai reçu dernie-  
-rement votre brochure sequia and  
its History: a défaut de lettre, c'est un  
souvenir qui m'a été bien agréable: Je  
pense souvent à vous & je suis sûr  
aussi que mon souvenir occupe aussi  
quelque fois votre pensée: la distance  
heureusement ne brise pas ce lien des  
ames, lien invisible que Dieu a établi &  
qui distingue si éminemment l'homme  
de la brute. Néanmoins, quand vous  
aurez un petit moment pour me donner  
signe de vie par un petit billet de votre  
main, vous m'en causerez une grande  
joie.

Je vous écris aujourd'hui à la demande  
de mon excellent ami, M<sup>r</sup> le Doct<sup>r</sup> Christ

de Bâle, botaniste distingué, qui  
s'occupe maintenant avec succès  
de l'étude des Roses: nous aurons  
bientôt de lui, j'espère, une bonne  
monographie des Roses de la Suisse  
pour laquelle il a ramassé des  
matériaux considérables. Il se propose  
de vous envoyer une collection de nos  
Roses suisses qui vous sera sans doute  
agréable, quoiqu'il vous en ayez reçu déjà  
la plupart dans la collection Turattiguy  
que je vous ai envoyée.

M<sup>r</sup> Christ désirerait que vous  
voulussiez bien lui envoyer aussi en  
échange tout ce dont vous pourriez  
disposer de vos Roses américaines: je  
joins ma prière à ce vœu, persuadé  
que je suis que votre envoi tombera en  
bonnes mains, au grand avantage de  
la science, dont M<sup>r</sup> Christ est, parmi

nos botanistes suisses, un fervent  
apôtre: hélas! nous avons bien  
besoin que les jeunes viennent remplir  
les places laissées vacantes par les vieux.  
Nous avons fait cette année de grandes  
pertes par la mort. Reuter nous a  
quitté, ainsi que Christener de Berne &  
Lagger de Fribourg. Le temps m'est pas  
éloigné, non plus, où je devrai dire  
adieu à mes amis: à l'âge de 75 ans,  
on ne compte plus par années, mais  
par jours.

Tant que je vivrai, mon souvenir et  
mon amitié iront vous chercher  
au-delà des mers.

Je vous recommande donc mon ami  
Christ, si vous pouvez acquiescer à  
sa demande, et si par hasard, vous aviez  
aussi pour moi quelques rares espèces  
de votre riche flore, je les recevrais avec  
plaisir, comme toujours.